

RAMBAM

HILKHOT DÉ'OT

Traits de caractère & Règles de vie



Editions Torah-Box

RAMBAM

HILKHOT DÉ'OT

TRAITS DE CARACTÈRE & RÈGLES DE VIE

(POUR L'ADOLESCENT ET L'ADULTE)



Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones

TRADUCTION
Rav David LEBRUN (Institut Daniel)

•
PARTICIPATION
Rav Binyamin WEISS
Rav Avraham GARCIA

•
RELECTURE
Philippe STEBOUN

•
COUVERTURE
Yehoshoua VINCENT

•
DIRECTION
Binyamin BENHAMOU

Publié et distribué par les
EDITIONS TORAH-BOX

France
Tél.: 01.80.91.62.91

Israël
Tél.: 077.466.03.32

Email : contact@torah-box.com
Site Web : www.torah-box.com

•
© Copyright 2015 / Torah-Box

•
Imprimé en Israël

*Ce livre comporte des textes saints, veuillez ne pas le jeter n'importe où, ni le transporter
d'un domaine public à un domaine privé pendant Chabbath.*

Note de l'éditeur

Les Editions Torah-Box sont heureuses de vous proposer la fidèle traduction du « Hilkhot Dé'ot », écrit par le génial Maïmonide (Rambam). Voilà un véritable guide de vie qui établi le lien entre les traits de caractère et les Mitsvot.

Y a-t-il un point commun entre : manger sainement et lutter contre l'orgueil, les heures de sommeil et l'interdit de colporter... ou encore les exercices physiques et la Mitsva d'aimer son prochain comme soi-même ?

Le Rambam nous apprend que oui, tous les moyens sont bons pour atteindre ce but ultime : s'approcher de D.ieu et chercher à Lui ressembler.

Cet ouvrage enseigne les comportements que l'homme doit adopter, dans son hygiène de vie comme dans l'amélioration des traits de caractère ou de sa relation avec autrui.

Les Mitsvot sont donc des outils pour “ressembler à D.ieu”, afin d'atteindre la Sagesse, le seul vrai bien que D.ieu nous a donné comme il est écrit : « Si tu La cherches comme de l'argent et des trésors, tu comprendras la crainte du Ciel et tu trouveras la Connaissance de D.ieu ».

Un grand bravo au Rav David Lebrun, initiateur du projet et fidèle traducteur des paroles de notre Maître.

להגדיל תורה ולהأدירה
L'équipe Torah-Box

RAV GABRIEL DAYAN

Approbation

Dans la cinquième partie du traité des huit chapitres, le Rambam écrit :

L'homme doit employer toutes ses facultés pour être en conformité avec la raison et se proposer un but unique : s'approcher de Dieu, qu'il soit exalté et glorifié.

Il doit orienter **tous ses actes**, ses activités, toutes ses paroles et même son repos vers ce but, de manière à ce qu'aucun de ses actes ne soit pas dirigé vers cette fin.

C'est ainsi que par le manger, le boire, le commerce, le sommeil, etc., il ne tendra qu'à la santé du corps; mais le but de la santé du corps, c'est que l'âme ait à sa disposition des organes sains et en parfait état, pour qu'elle puisse s'adonner aux études et acquérir les qualités morales et intellectuelles lui permettant de parvenir à un service de Dieu irréprochable.

Lorsqu'il s'efforcera d'acquérir des biens, son but, en les amassant, doit être de les consacrer au service des vertus de manière à arriver à posséder sur Dieu les notions qui lui sont accessibles.

Dans les Hilkhot Dé'ot, faisant partie de son œuvre gigantesque, Yad Ha'hazaka, le Rambam nous trace avec une extrême précision le chemin nous permettant de parvenir à ce but suprême en se basant sur les écrits du Talmud et les différents Midrashim que nous possédons.

Le traducteur a donc fait un travail sensationnel en mettant à la disposition du public, ce programme d'une rare pureté, écrit par l'un des plus grands de nos maîtres : le Rambam, de mémoire bénie.

La traduction que vous détenez entre vos mains est d'une qualité exceptionnelle et il convient aux lecteurs de s'y attarder avec une attention toute particulière.

Quiconque en fera l'acquisition et l'étudiera dans l'intention d'en appliquer le contenu, sera béni par le Maître des bénédictions.

Gabriel Dayan

Que ce livre contribue à la réussite de la
Yéchiva « Vayizra' Itshak »

Centre d'étude de Torah pour Francophones à Jérusalem
sous l'enseignement du rav Eliezer FALK

à la mémoire de

M. & Mme Jacques -Itshak- BENHAMOU

au Roch-Collel :

Rav Eliezer FALK

aux Rabbanim :

Rav Tséma'h ELBAZ

Rav Tsvi BREISACHER

Rav Eliahou UZAN

et à leurs chers étudiants assidus et dévoués pour la Torah :

Rabbi Yaron COHEN

Rabbi Mikhael COHEN

Rabbi Itshak ZAFRAN

Rabbi Nathan SABBAH

Rabbi Ephraïm MELLOUL

Rabbi Nethanel OUALID

Rabbi Lionel SELLEM

Rabbi David BRAHAMI

Rabbi Binyamin BENHAMOU

Rabbi Moché AVIDAN

Rabbi Binyamin JAMY

Rabbi Anthony COOPMANS

Rabbi Its'hak KOUHANA

Rabbi Mordékhai STEBOUN

Rabbi Mikhael ALLOUCHE

Rabbi Emmanuel ZAOUI

Rabbi Michael ABITBOL

Rabbi Moché CABALO

Rabbi Jérémie AZOULAY

*Qu'ils puissent grandir ensemble
dans la Torah et la Craindre du Ciel.*

TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos	p. 9
• Chapitre 1	p. 13
• Chapitre 2	p. 21
• Chapitre 3	p. 29
• Chapitre 4	p. 35
• Chapitre 5	p. 45
• Chapitre 6	p. 53
• Chapitre 7	p. 61
Texte original en hébreu	p. 89

Avis au lecteur;

C'est avec une grande joie que nous proposons cette traduction française des célèbres lois relatives aux règles de vie et aux traits de caractère écrites par le Rambam.

Afin de permettre aux plus jeunes et au grand public de profiter de ce monument du judaïsme, cette nouvelle adaptation est rédigée dans un style agréable et facile à lire.

Avant-propos

Quelle est la place des qualités humaines par rapport aux Mitsvot et à l'étude de la Torah ?

Est-ce une Mitsva d'avoir des qualités humaines ? Celles-ci sont-elles l'un des buts recherchés dans l'accomplissement d'une Mitsva ?

Laissons répondre le Rambam :

La huitième Mitsva de la Torah répertoriée par le Rambam, dans son livre énumérant les Mitsvot, le « Séfer Hamitsvot », consiste à ressembler aux qualités attribuées à Dieu et à Ses actions, comme il est écrit : « *Et tu marcheras dans Ses voies* ».

Il y a donc non seulement une Mitsva mais aussi une obligation d'avoir des qualités.

Dans son ouvrage « Les Huit Chapitres », chapitre 4, le Rambam dévoile une partie de la sagesse contenue dans les Mitsvot :

«...et également, dans toute la Torah, comme le fait de donner les prélèvements de la récolte (au Cohen, au Lévi, aux pauvres), laisser à l'étranger, à l'orphelin et à la veuve un fagot oublié dans le champ après la récolte, ne pas ramasser des épis restés au sol lors de la récolte en faveur des pauvres, laisser un coin du champ pour les pauvres [...].

Toutes ces actions sont proches d'un intérêt excessif pour les autres. La Torah est ainsi faite afin que l'homme s'éloigne radicalement de l'égoïsme et s'approche d'un altruisme légèrement exagéré. De cette manière, un cœur bon et juste, dirigé vers autrui, se développe en nous. Ainsi, l'homme pourra comprendre la plupart des Mitsvot qui lui enseigneront et lui feront acquérir les plus grandes qualités d'âme.

Afin d'affaiblir la colère et l'énerver, la Torah interdit la vengeance et la rancune, comme cela est écrit : « *Ne te venge pas et ne garde pas rancune envers les membres de ton peuple* » [...].

Afin de déracer l'avarice, on devra restituer un objet perdu. Afin de s'écartier de l'insolence et d'acquérir la retenue, la Torah ordonne des Mitsvot comme : « *Lève-toi devant une personne âgée et sage et respecte-là* » ; « *Honore ton père et ta mère* » ; *Ne t'écarte pas des paroles que les Sages t'ont apprises.*

Dans un second temps, la Torah éloigne l'homme de la timidité en lui ordonnant la Mitsva de faire une réprimande à son prochain si nécessaire [...] Cela afin que l'homme soit équilibré entre la timidité et l'insolence, et qu'il acquière la retenue ».

Les Mitsvot sont donc également des outils pour ressembler aux qualités attribuées à D.ieu. Elles sont construites pour apprendre et acquérir Ses qualités, devenir un Sage, un homme dont les traits de caractère sont équilibrés et droits.

Mais attention ! Loin de nous d'expliquer que le but de l'homme dans ce monde est d'accomplir les Mitsvot afin de ressembler aux qualités attribuées à D.ieu. Malheureusement, de nombreuses personnes mal orientées ont fait cette erreur, et recherchent une morale dans leur pratique et leur étude.

Avoir les qualités d'un homme Sage n'est qu'une introduction, certes essentielle, mais le but est la Connaissance de D.ieu.

Voici l'un des intérêts que représentent les qualités humaines : lorsqu'une personne est emprisonnée dans la tempête de ses sens, de ses envies, de ses besoins, de son orgueil et de sa colère, elle est uniquement centrée sur elle. Mais lorsque, grâce à ses qualités, elle est satisfaite et sage, elle est libérée, et le chemin est dégagé pour s'élever vers le but : la Connaissance de D.ieu. Elle seule est le vrai bien que D.ieu nous a donné, comme il est écrit :

« *Si tu La cherches comme de l'argent et des trésors, tu comprendras la crainte du Ciel et tu trouveras la Connaissance de D.ieu* ».

Les qualités humaines permettent d'accéder aux niveaux supérieurs : ceux de l'Intelligence Divine. Ainsi, la place de l'étude de la Torah, le monde de l'esprit divin, est au premier plan par rapport à celui des qualités humaines.

Je remercie toutes les personnes qui ont participés à la parution de ce livre, et tout particulièrement :

Le Rav Binyamin Weiss et le Rav Shoushan pour leur travail sur le texte original en hébreu, le Rav Benfredj, le Rav Avraham Garcia, le Rav Binyamin Benhamou de Torah-Box pour son aide technique et généreuse, ainsi que Simon Benhamou.

Je remercie profondément ma mère, madame Lebrun, ainsi que ma belle-mère, madame Hazan, pour leurs conseils et leurs corrections.

Qu'Hachem vous comble de toutes Ses bénédictions.

David Lebrun (Institut Daniel)

Les lois relatives aux règles de vie et aux traits de caractère

Elles incluent 11 commandements :

- 5 commandements positifs (à faire).
 - 6 commandements négatifs (à ne pas faire).
- 1) Ressembler aux qualités attribuées à Dieu.
 - 2) Se rapprocher de ceux qui connaissent Dieu.
 - 3) Aimer son prochain.
 - 4) Aimer les convertis.
 - 5) Ne pas haïr ses frères.
 - 6) Réprimander.
 - 7) Ne pas faire honte.
 - 8) Ne pas faire souffrir les faibles.
 - 9) Ne pas colporter.
 - 10) Ne pas se venger.
 - 11) Ne pas être rancunier.

Chapitre 1



1) Chaque être humain a été doté de nombreux traits de caractère. Ces derniers sont différents et très éloignés les uns des autres.

Un homme peut avoir un tempérament coléreux et s'emporter facilement, tandis qu'un autre est posé et ne s'emporte jamais ; même lorsque ce dernier s'énerve, sa colère est minime et rarissime, une fois toutes les quelques années. L'un peut être particulièrement orgueilleux alors que l'autre est extrêmement humble. Certains peuvent être tellement soumis à leurs envies qu'ils ne sont jamais rassasiés des satisfactions qu'elles leur procurent. D'autres ont le corps si pur qu'ils ne sont nullement attirés par les besoins du corps les plus basiques.

L'un peut être si avide d'argent qu'il ne se contenterait pas même de tout l'argent du monde, comme il est écrit : « *Qui aime l'argent n'est jamais rassasié d'argent* » ; l'autre se restreint au point de se satisfaire d'un niveau de vie insuffisant à son bien-être ; il ne fait aucun effort pour se procurer ce dont il a besoin.

Il y a le radin qui préfère s'infliger des souffrances en se privant de nourriture afin d'économiser son argent ; il ne dépense jamais le moindre sou si ce n'est avec grande peine, par opposition au dépensier qui dilapide son argent sans scrupules. Ainsi en est-il des autres traits de caractère comme très joyeux et triste, radin et dépensier, cruel et trop indulgent, craintif et téméraire etc.

2) Entre chaque trait de caractère et son extrême opposé, se situent les traits de caractère intermédiaires distants les uns des autres. Dès sa conception, l'homme possède certains traits de caractère en fonction de sa constitution et sa nature¹. D'autres traits correspondent à ses prédispositions ; ainsi, à l'avenir, il pourra les acquérir plus facilement que d'autres.

En revanche, il y a des traits qui ne lui sont pas innés, mais qu'il peut apprendre en se laissant influencer par d'autres personnes, ou s'en

1. Voir l'introduction du Rambam aux Maximes des Pères : Les Huit Chapitres, chapitre 8, au sujet de la formation de l'être humain.

rapprocher par lui-même en mûrissant une réflexion ; il peut également avoir entendu que telle attitude était bonne pour lui, qu'il convenait de la cultiver et de se comporter ainsi, jusqu'à l'acquérir complètement.

3) Les deux extrêmes de chaque trait² sont néfastes. Il ne convient pas de les adopter, ni de les apprendre. Si un homme sent une tendance vers l'un de ces extrêmes, qu'il y soit prédisposé ou non, ou qu'il ait appris à se comporter selon l'un ou l'autre, il se ravisera en s'engageant dans la voie des hommes justes : le droit chemin.

4) Ce chemin correspond à l'équilibre approprié que l'homme doit déterminer dans chacun de ses traits de caractère. Ce dosage essentiel se situe exactement entre les deux extrêmes, il ne se rapproche ni de l'un, ni de l'autre³.

Nos Sages ont donc ordonné qu'un homme définisse constamment ses traits de caractère, qu'il les évalue, et qu'il les dirige vers le juste milieu, afin qu'il soit parfait⁴.

Comment doit-il procéder ? Un homme ne doit pas être coléreux ou toujours sur les nerfs, ni être dépourvu de sentiments tel un mort ; il doit se positionner au milieu, c'est-à-dire qu'il ne se mettra en colère que pour une situation suffisamment sérieuse afin qu'elle ne se reproduise plus.

Dans le même ordre d'idées, il ne doit désirer que les aliments nécessaires aux corps sans lesquels il est impossible de vivre, comme il est écrit : « *Le juste mange pour apaiser sa faim* ». Il ne doit s'investir dans son travail que pour ses besoins du moment, tel que cela est écrit : « *Le juste se suffit de peu* ». Il ne doit pas trop économiser son argent, de la même manière qu'il s'abstiendra de le dilapider ; il donnera aux pauvres et leur prêtera en fonction de ses moyens, ni plus, ni moins.

2. Comme coléreux et insensible, avare et dépensier, rieur et triste, etc.

3. C'est la définition d'une qualité.

4. Autre version dans le texte : Parfait dans son corps, c'est-à-dire dans ses traits de caractère, mais il lui restera encore à accomplir l'essentiel : la connaissance de Dieu.

Il ne doit pas être trop enthousiaste et rire exagérément, ni être triste et affligé ; il doit adopter un comportement serein et joyeux en toute circonstance, tout en conservant un visage chaleureux et avenant. Il en va de même à propos de chaque trait.

Cette conduite est celle des sages. Chaque homme dont les traits de caractère sont mesurés et équilibrés s'appelle sage⁵.

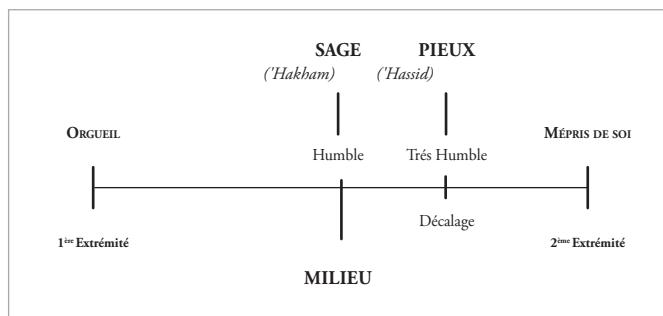
5) Celui qui est très pointilleux envers lui-même et qui se démarque légèrement du juste milieu d'un trait pour se diriger vers l'une des deux extrémités est appelé pieux⁶. Par exemple, celui qui s'est éloigné de l'orgueil et qui s'est rapproché de l'autre extrême⁷ au point de devenir très humble est appelé pieux ; c'est la définition de la piété⁸. En revanche, s'il ne s'est éloigné de l'orgueil que jusqu'à la voie médiane en devenant humble, il est appelé sage ; c'est la définition de la sagesse⁹.

Il en va de même pour tous les autres traits de caractère. Les premiers hommes pieux se démarquaient légèrement du juste milieu pour orienter

5. Un *'Hakham*.

6. Un *'Hassid*.

7. Il ne s'agit en aucun cas d'adopter une attitude qui revient à se mépriser, par exemple en portant des vêtements déchirés. Cette opération consiste à se décaler légèrement de l'humilité, trait situé entre l'orgueil et le mépris de soi, vers le mépris de soi et non vers l'orgueil. Ainsi, l'homme pieux n'entretient plus aucun lien, même infime, avec l'orgueil, comme le démontre le schéma suivant :



8. La *'Hassidout*.

9. La *'Hokhma*.

leurs traits vers l'une des deux extrémités, et en fonction du trait de caractère, ils choisissaient l'une ou l'autre. Cette conduite est une mesure de piété non exigée par la loi.

Nous avons l'obligation de nous comporter selon ces voies intermédiaires qui sont bénéfiques et justes, comme il est écrit : « *Et tu marcheras dans Ses voies* ».

6) Voici l'explication de cette ordonnance : de même que Dieu est appelé Clément, soit aussi clément ; de même qu'Il est appelé Indulgent, soit aussi indulgent ; de même qu'Il est appelé Saint, soit aussi saint.

C'est dans cet esprit que les prophètes ont attribué à Dieu des qualificatifs tels que Patient, Bienfaisant, Juste, Droit, Intègre, Puissant, Fort etc. Leur but est de nous enseigner que ces attributs sont les voies du bien et de la droiture qu'il convient d'emprunter. Chacun d'entre nous se doit de se conformer à ces voies autant que possible, selon ses capacités.

7) Comment peut-on se familiariser avec ces traits de caractère au point de les acquérir définitivement ? On doit mettre en pratique et répéter sans cesse les actions relatives à la voie du milieu¹⁰ : on doit les reproduire à un

10. Par exemple, si un homme agit régulièrement de manière généreuse envers son prochain, il deviendra généreux. S'il s'habitue à ne pas répondre lorsqu'on le contrarie, il deviendra humble. S'il agit régulièrement avec indulgence envers son prochain, il deviendra indulgent etc. Mais attention ! Cette méthode n'est valable que dans le cas où celui qui l'applique n'est pas atteint par un défaut de manière maladive : si une personne est extrêmement radine et agit de manière généreuse pour se corriger, cette démarche ne fonctionnera pas, elle ne deviendra pas généreuse. En effet, dans ce cas, le Rambam donne une méthode radicalement différente: elle ne doit pas agir avec modération et sera au contraire extrêmement généreuse au point de dilapider son argent. Dans cette mesure, elle brisera son côté radin. Elle agira de la sorte fréquemment et durant une longue période. Elle doit persister jusqu'à déraciner son défaut.

Le Rambam, dans Les Huit Chapitres, explique cette méthode en disant qu'elle fonctionne comme le traitement des maladies physiques : lorsqu'un malade est fiévreux, on ne lui prescrit pas un traitement qui convient à un homme sain tel qu'un aliment qui maintient en bonne santé, mais plutôt un médicament puissant qui est en mesure de s'opposer à

point tel qu'on finisse par les appliquer avec aisance, sans que cela ne nous demande un quelconque effort. Ces traits de caractère feront ainsi partie intégrante de notre personnalité.

Etant donné que les qualificatifs précités par lesquels on désigne le Créateur représentent la voie intermédiaire qu'il convient d'adopter, cette voie est appelée la voie de Dieu. Notre patriarche Avraham l'enseigna à ses enfants, tel que cela est écrit : « *Si Je l'ai distingué, c'est pour qu'il prescrive à ses fils et à sa maison après lui d'observer la voie de l'Éternel, en pratiquant la vertu et la justice... ».*

Celui qui adopte cette voie se verra gratifié du bonheur et de la bénédiction, comme il est écrit : « ...*Afin que l'Éternel accomplisse sur Avraham ce qu'il a déclaré à son égard* ».

la maladie. Il en va de même pour les maladies de la personnalité que sont les défauts. Eliminer un défaut passe par se comporter régulièrement à l'opposé de celui-ci, et ce pendant une longue période. Une fois le défaut supprimé, on peut revenir à une manière d'agir équilibrée.

